

Trous de boulin « martinets admis » : la « méthode Ferri »

Mise au point par l'Italien Mauro Ferri, Modène, Italie
(Cette fiche est une adaptation de celle réalisée par Natuurpunt)



© Mauro Ferri

Introduction : un peu d'histoire



Nos bâtiments historiques, dans nos villes et villages, comportent souvent une ou plusieurs rangées de trous carrés, implantés assez haut dans la façade : les trous de boulin. Ces cavités sont implantées dans la maçonnerie, généralement dans l'entablement (c.-à-d. au niveau de la portion de mur qui porte la charpente de la toiture) étaient autrefois utilisées pour y loger des « boulines ». Le boulin est une pièce de bois qui sert à accrocher provisoirement un échafaudage à la façade, et parfois un axe, sur lequel est adapté un monte-charge.

Si l'objectif initial était de recouvrir ces trous de caches (prenant la forme de lions, d'étoiles, de pointes de diamants, de rosaces,...¹) après usage, cette opération était parfois « oubliée » pour accélérer les réparations. Les pigeons des villes, oiseaux cavernicoles, ont vu là une opportunité et l'ont saisie avec empressement, souillant les façades avec leurs déjections. Ceci a incité les propriétaires (autorités municipales et particuliers) à les obstruer avec du grillage, une brique ou un autre matériau. Par ailleurs, les combles des maisons citadines, historiquement destinés à entreposer meubles et archives (ou parfois à loger le personnel de maison), sont actuellement, de plus en plus, aménagés comme espaces de vie. Dès lors, les trous de boulin sont obturés par des cache-boulins, et la cavité derrière ces « couvercles » est souvent bouchée, plafonnée. À la campagne, les trous de boulin restent souvent visibles, car ils permettent également la ventilation des greniers où sont entreposés des denrées alimentaires ou des végétaux en attente de mûrissage ou de séchage.

Un site de nidification pour les martinets ?

Moyennant un petit aménagement, les trous de boulin peuvent devenir des sites de nidification confortables et durables pour d'autres oiseaux que les pigeons. Nous nous concentrons ici sur le martinet noir, mais d'autres oiseaux comme le moineau domestique, le rougequeue noir et la mésange bleue ou charbonnière peuvent également y nicher.

Les martinets utilisent généralement les fissures, les crevasses et les avant-toits pour nicher. Ils sont seulement présents en Belgique pendant environ trois mois (de fin avril à fin juillet), pour se reproduire. Les adultes nicheurs sont fidèles à vie à leur cavité : une fois qu'ils se sont reproduits quelque part, ils reviennent chaque année à la même ouverture dans le mur, au même trou derrière la gouttière ou au même nichoir. Si l'accès à un nid disparaît, ses occupants iront jusqu'à se cogner contre cette partie du mur, encore et encore, pendant plusieurs jours, comme s'ils ne pouvaient/voulaient pas croire que la cavité n'existe plus...

Le martinet noir est protégé par la loi, et non seulement l'oiseau (œuf, juvénile, adulte), mais aussi son site de nidification ! Et ce, toute l'année, car ils utilisent toujours le même site de nidification. C'est leur seule chance d'élever des petits cette année-là.

Plus encore que les nichoirs, les trous de boulin aménagés correctement constituent le moyen idéal pour permettre aux martinets de se reproduire en milieu urbain : ils « ne servent plus à rien » aux humains mais ils offrent aux martinets un espace sécurisé, à l'abri des prédateurs.

¹ Sources : <http://www.documentatie.org/B/B---/B---K/Kortelinggat.htm>
<https://petitpatrimoine.culturalite.be/?cacheS1>; <https://monument.heritage.brussels/fr/glossary/234>

La méthode Ferri

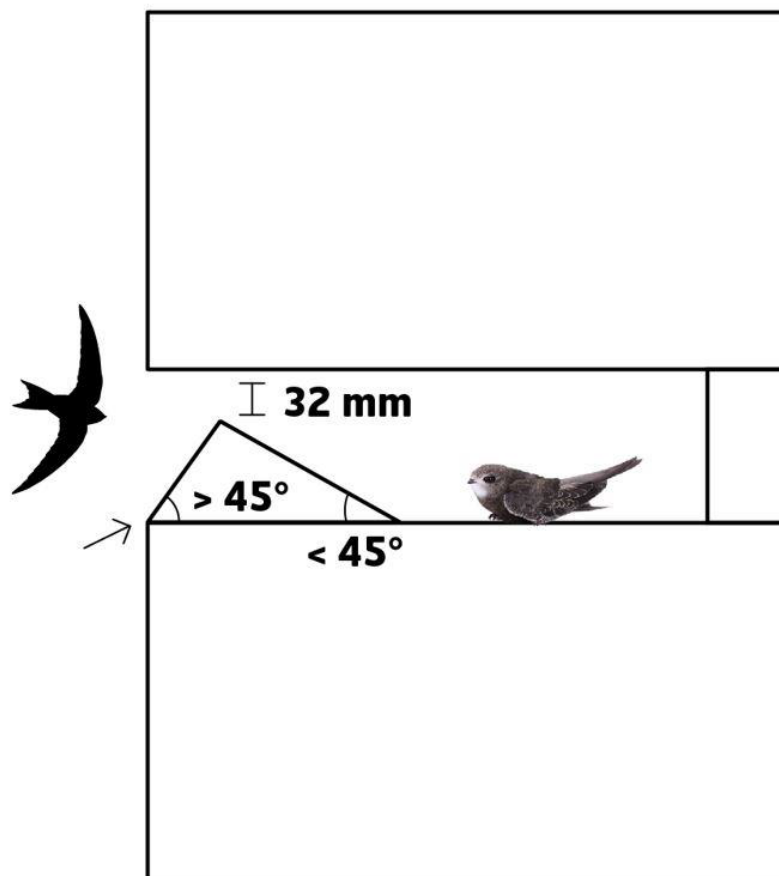
La souillure des monuments classés par les pigeons des villes est un problème partout en Europe. Une solution très élégante, venue d'Italie, permet aux martinets, et non aux pigeons, d'accéder en permanence à ces trous de boulin.

Mauro Ferri, l'inventeur de ce que les amis des martinets de Belgique ont surnommé « la méthode Ferri », a découvert ce qui suit :

En installant une cale diagonale (par exemple, une brique coupée en diagonale, ci-après appelée brique « Ferri ») dans le trou de boulin, l'ouverture devient juste assez grande pour un martinet, mais beaucoup trop étroite pour un pigeon des villes.

Tout simplement ingénieux !

Une plaque à l'arrière empêche les oiseaux d'accéder à l'espace derrière le trou et transforme l'ensemble en une sorte de « nichoir ».



Caractéristiques/conditions spécifiques pour transformer un trou de boulin en site de nidification :

- Exactement **32 mm** de hauteur entre le haut de la brique Ferri et le haut du trou de boulin, de sorte que ce trou soit inaccessible aux pigeons, aux étourneaux² et aux prédateurs³.
- L'espace derrière le nid doit être fermé par une plaque ou un bloc afin de créer un tunnel/une cavité de reproduction fermé (pour éviter que des martinets ne « s'égarer » à l'intérieur de votre maison).
- Plus l'espace est grand, mieux c'est : les martinets ont de longues rémiges primaires. Ils doivent parfois pouvoir s'y tenir à quatre ou cinq et, surtout, pouvoir s'y retourner pour quitter le nid. (Généralement, les trous de boulin ont 30 cm de profondeur)
- Placez le bord avant de la « brique Ferri » **exactement au ras de la façade**, de manière à ne laisser aucun rebord où les prédateurs pourraient se poser/nicher.
- Respecter les **degrés de pentes** de la « brique Ferri » (voir schéma plus haut)
- La pente intérieure doit être rugueuse, pas trop lisse.
- Dans les vieux bâtiments, tous les trous de boulins ne présentent pas toujours les mêmes dimensions précises. Il importe donc de vérifier avec un calibre (cf photo ci-dessous) que l'orifice est suffisant pour permettre le passage des martinets.



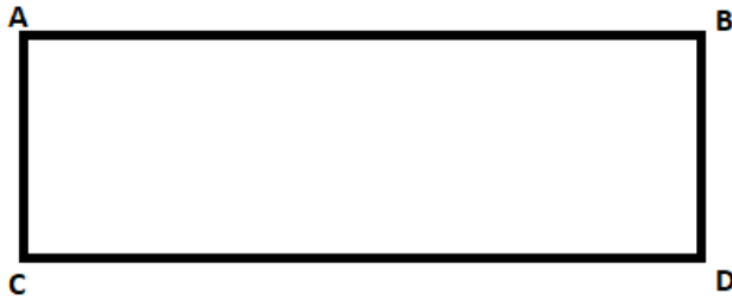
© Martine Wauters

² Notons que cette espèce est également menacée.

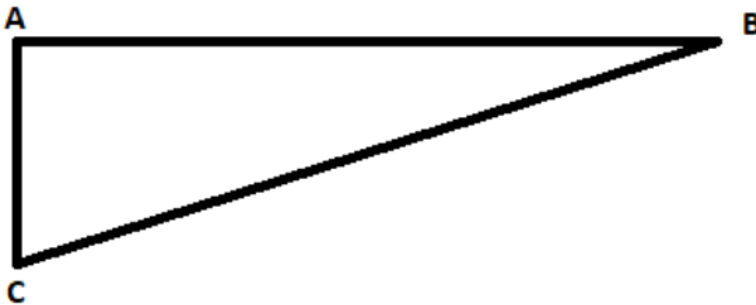
³ L'Epervier d'Europe, le Faucon crécerelle, la Pie bavarde, la Corneille noire et le Choucas des tours.

Un peu de technique

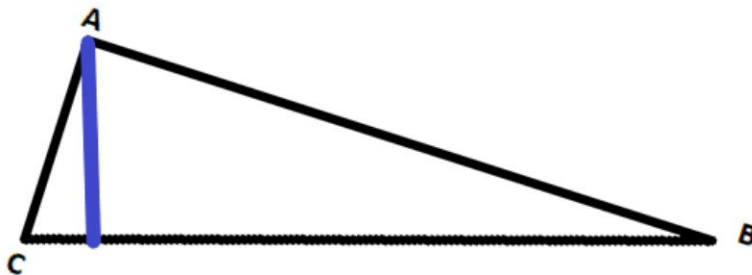
Imaginez que ceci est une brique :



Coupez-la dans le sens de la diagonale, de C à B :



Placez-la sur le côté scié (C - B) :



Vous obtenez ainsi un petit côté à pente raide (C - A) et un autre (plus long) côté à pente douce (A - B). !! Degré de pente C - A: $> 45^\circ$; degré de pente A - B: $< 45^\circ$!!

Le point C doit être placé exactement au bord de l'orifice du trou, pour éviter la présence d'un rebord où d'autres espèces d'oiseaux (pigeons, pies, corneilles,...) pourraient se percher.

Si vous veillez à ce que l'ouverture entre le coin « A » et le haut du trou de boulin mesure exactement 32 mm, les martinets peuvent facilement entrer. La section inclinée (A - B) permet aux jeunes martinets de quitter rapidement le nid.

Comme tous les trous de boulin n'ont pas les mêmes dimensions et comme il importe que seuls les Martinets noirs (ou les petites espèces précitées) puissent y pénétrer, la longueur de la **ligne bleue** est cruciale pour déterminer la hauteur de la brique Ferri : en calculant la différence entre la hauteur du trou de boulin et la hauteur d'entrée fixe de « 32 mm », vous déterminez la longueur de la ligne bleue, et donc la hauteur requise du coin de la brique. OU

assurez-vous que suffisamment de mortier est appliqué sous la brique Ferri pour créer un trou d'entrée d'**exactement 32 mm**.

Matériaux

Idéalement, utilisez une brique. Elle est peu coûteuse, facile à travailler et possède une texture rugueuse. Les jeunes martinets ont besoin d'adhérence pour sortir de leur nid. Une pierre trop lisse peut être fatale aux poussins s'ils ne peuvent pas sortir.

Si les trous de boulin sont fermés

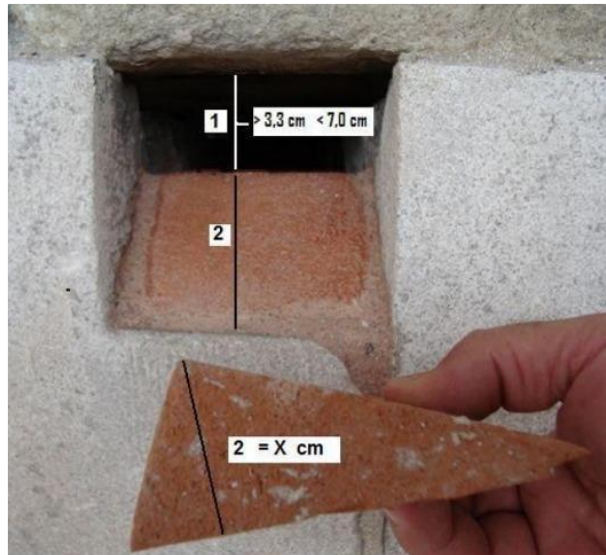
Si les trous de boulin ont été fermés, par exemple avec des ornements, vous devez évaluer les meilleures options :

- Est-il possible de déplacer légèrement l'ornement (par exemple, en inclinant le bas du cache vers l'avant) afin que le martinet puisse facilement passer derrière ? (Attention à veiller à ce que le cache ne risque pas de se refermer avec le temps, pour ne pas murer des oiseaux vivants)
- Est-il possible de créer une ouverture sans affecter l'aspect patrimonial ? (H : 3 cm x L : 6,4 cm)

La brique Ferri convient-elle également à d'autres trous « patrimoniaux » ?

Dans certains cas, cette méthode offre également des possibilités pour d'autres « trous » dans les façades (par exemple, des trous de ventilation), et d'autres espèces d'oiseaux, outre les martinets, trouvent davantage de possibilités de reproduction dans nos villes.

Un merci tout particulier à Mauro Ferri, qui a conçu cette méthode d'aménagement des trous de boulin et l'a diffusée auprès des acteurs européens de la conservation des martinets.

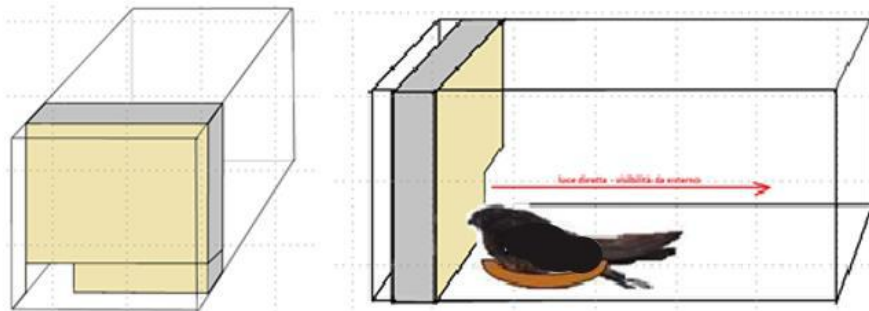


© Mauro Ferri

ASPECT DES TROUS APRÈS AMENAGEMENT : DEPUIS LA RUE, ILS SEMBENT INCHANGÉS

Autre option suggérée par Mauro Ferri :

Orifice en bas :



Ferri M., 2018. Le "rondonare": come attrarre i rondoni negli edifici, dal Medioevo ai nostri giorni. Atti Soc. Nat. Mat. Modena 149(2018):181-223



A la Collégiale de Nivelles, plus de 250 trous de boulin ont été aménagés « à la Ferri » à l'occasion d'une rénovation en profondeur de l'édifice, avec l'appui de la Ville.
(© Bruno Verhelpen)